



Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques

Résumés des conférences et travaux

140 | 2009
2007-2008

Sociétés protohistoriques et cultures méditerranéennes au premier millénaire av. J-C.

Étude archéologique des pratiques religieuses impliquant des animaux en Europe occidentale à l'âge du fer et au début de l'époque romaine

Patrice Ménier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ashp/653>
ISSN : 1969-6310

Éditeur

École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009
Pagination : 80-83
ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Patrice Ménier, « Étude archéologique des pratiques religieuses impliquant des animaux en Europe occidentale à l'âge du fer et au début de l'époque romaine », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 140 | 2009, mis en ligne le 08 octobre 2009, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/653>

Tous droits réservés : EPHE

ÉTUDE ARCHÉOLOGIQUE DES PRATIQUES RELIGIEUSES IMPLIQUANT DES ANIMAUX EN EUROPE OCCIDENTALE À L'ÂGE DU FER ET AU DÉBUT DE L'ÉPOQUE ROMAINE

Chargé de conférences : M. Patrice MÉNIEL

Programme de l'année 2007-2008 : *Archéozoologie des pratiques rituelles en Gaule.*

Après une première séance consacrée à l'archéozoologie des pratiques rituelles, ses objectifs, ses méthodes et ses limites, les conférences ont été l'occasion d'un premier examen des principaux sites, des sanctuaires notamment, où une approche archéologique des pratiques sacrificielles peut être envisagée.

Les sanctuaires du Nord de la Gaule. — Partant de la présentation du dépôt rituel découvert à proximité de l'habitat protohistorique de « Mez Notariou » sur l'île d'Ouessant, où des restes d'épaules droites de mammifères domestiques témoignent d'un tri sévère précédant une consommation collective, la séance est consacrée aux deux formes de sacrifices qui se sont déroulées dans les sanctuaires sur le continent à l'âge du fer. Celui de Gournay-sur-Aronde, le premier reconnu en tant que tel, a été le cadre de diverses pratiques sacrificielles, dès le III^e siècle avant notre ère. Deux grandes catégories de sacrifices ont été mises en évidence, selon que la chair des animaux a été consommée ou abandonnée à la décomposition naturelle. La première catégorie concerne surtout de très jeunes agneaux, représentés par des os d'épaules droites, dans la seconde des bœufs et des chevaux adultes, voire âgés. Les bœufs ont été abattus d'un coup de hache porté sur le crâne selon une procédure bien connue dans l'iconographie du monde romain. Ces animaux sont ensuite abandonnés à la décomposition. C'est au cours de cette période que les crânes sont prélevés à des fins d'exposition – comme les crânes humains – puis les parties les plus encombrantes des carcasses sont entassées de part et d'autre de l'entrée où elles sont restées exposées plusieurs années avant d'être recouvertes.

Ces pratiques ont depuis été observées sur divers sites (Saint-Just-en-Chaussée, Montmartin, Thaon). Des manipulations d'ossements de chevaux, après décomposition, ont été mises en évidence lors de l'étude de l'ossuaire de Ribemont-sur-Ancre. Des traces de coups d'épée ouvrent à la possibilité de coups reçus au combat, l'association avec l'homme se traduisant également par la découpe particulière des crânes, par section des occipitaux.

Puis nous avons considéré divers sites où ce sont déroulés des banquets, en partant des restes d'animaux découpés enfouis dans le fossé de Ribemont-sur-Ancre, puis ceux de Bennecourt et de Fesques. Sur ces trois sites, les restes de banquets témoi-

gnent d'une sélection identique, aussi bien en termes d'espèces animales (trois quarts de porcs, un dixième de mouton, le reste de bœuf), et de parties (pas de pieds, des côtes de bovins...).

Le sanctuaire de Fesques est intégré à une enceinte très vaste, délimitée par une double enceinte fossoyée. Entre ces deux fossés comblés à des périodes différentes, toute une série de fosses témoignent de la suspension de squelettes humains. Le petit fossé interne a livré des restes de dépouilles, pieds et têtes, de plusieurs centaines de bœufs âgés de deux ans. Cela conduit à considérer la notion de dépôts commémoratifs, dont on trouve des exemples dans les contextes de sanctuaires ou de nécropoles.

En Auvergne et en Bourgogne. — Après l'étude de ces sanctuaires de Gaule belge, ceux d'autres régions (Auvergne et Bourgogne) ont été présentés, avant d'aborder la question de l'évolution des pratiques sacrificielles au début de la période romaine.

Pour l'Auvergne, le sanctuaire de Corent (Puy-de-Dôme), le site de Gondole, et un dépôt sur le « Temple de Mercure » au sommet du Puy de Dôme.

Pour la Bourgogne, il s'agit d'une zone d'inhumations humaines et animales découverte lors de sondages effectués sur un *fanum* situé devant le rempart de la cité de Vertault. De ce site, on ne connaît ni la durée de fréquentation, ni l'étendue. Plus de deux cents chiens, une quarantaine de chevaux, sept moutons et deux bœufs ont été inhumés dans des fosses de dimensions variées, individuellement ou collectivement, le plus souvent par deux ou par trois. Tous ces animaux sont des mâles. Tous les chevaux sont couchés sur le flanc droit, tête au sud. Des chiens, mâles et plutôt jeunes, ont été inhumés dans les deux grandes fosses et dans une série de petites fosses aux alentours. Ils sont couchés sur le flanc gauche, tête à l'ouest. Enfin, huit inhumations humaines ont été dégagées ; toutes sont datées du premier ou du tout début du deuxième siècle de notre ère.

Le caractère rituel de ces dépôts de chevaux et de chiens est révélé par le choix des mâles et les orientations des squelettes. Ces animaux n'ont pas été consommés et ont été exposés un temps avant d'être enfouis. Ce sacrifice présente donc des analogies avec les pratiques restituées dans certains sanctuaires gaulois, mais ils témoignent également d'une profonde modification du statut des chiens. Pour le moment, il semble que cette pratique soit l'un des derniers avatars des sacrifices animaux avant l'apparition d'autres formes de traitement qui s'apparentent avec ce que nous avons maintenant tendance à qualifier d'équarrissage.

En Helvétie. — La station de La Tène, découverte au XIX^e siècle, a fait l'objet de fouilles jusqu'au début du XX^e siècle. Un important mobilier métallique a été recueilli, et de nombreux ossements, humains et animaux. Quelques-uns de ces restes conservés dans les musées, notamment à Neuchâtel et à Bienne, sont très intéressants par les gestes qu'ils révèlent. Il s'agit en particulier de l'ouverture des crânes de chevaux par section de l'occipital, comme cela est attesté dans le Nord de la Gaule, aussi bien sur les crânes de chevaux que les crânes humains. Des fouilles, menées en 2003, ont livré un peu plus de mille deux cents restes osseux assez bien conservés, mais certains ont été érodés, parfois de manière importante. Mis à part une trentaine d'os humains, ces restes proviennent pour l'essentiel de mammifères domestiques, équidés, porcs, bœufs

et caprinés. Des restes de repas ont été mis en évidence, mais les restes d'équidés et d'hommes ne relèvent manifestement pas de cette catégorie.

L'histoire de ces ossements s'avère assez complexe, et les sélections et les cassures qui les ont touchés semblent en partie dues à des phénomènes naturels.

Le site du Mormont a été découvert inopinément au cours de l'été 2006. Cent soixante-quinze structures ont livré du mobilier ; la plupart sont des fosses cylindriques dont les plus profondes atteignent 5 m. Les vestiges animaux consistent en vingt-six squelettes, une centaine de parties en connexion et plus de 16 000 os isolés, dont une soixantaine de crânes.

La liste des espèces est assez limitée : elle comporte surtout des mammifères domestiques, bœuf, cheval, porc, mouton, chèvre et chien (99,9% des vestiges). La moitié des restes provient du bœuf ; les chevaux, porcs et caprinés viennent ensuite, avec des quantités de restes assez proches (de 19 à 15 %). L'un des attraits du site réside dans la diversité et la richesse des mobiliers, céramique, vaisselle en bronze, outils, meules, restes humains. Ces derniers se présentent sous diverses formes, de l'inhumation à l'os isolé, en passant par des parties de squelette, parfois découpées. La fouille n'est pas achevée et l'analyse ne fait que débiter.

Le sacrifice et la boucherie bovine. — Lors de la dernière séance, nous avons proposé une synthèse sur l'évolution de la boucherie bovine en Gaule aux cours des deux derniers siècles avant notre ère.

Dans certains établissements ruraux, dont la campagne gauloise est parsemée comme celui de Verberie « la Plaine d'Herneuse », fouillé par l'équipe de F. Malrain, on constate de profondes différences dans la distribution spatiale des ossements : une majorité de restes de porcs, de caprinés et de chiens à proximité des bâtiments, et des ossements plus massifs de bœufs et de chevaux à la périphérie du site. Cette dualité témoigne de traitements spécifiques de ces deux catégories d'animaux, et sans doute une matérialisation des contraintes liées à leur découpe, à la manipulation et à la gestion de leurs carcasses.

Cette dualité peut être observée sur d'autres sites, comme dans le village gaulois d'Acy-Romance (Ardennes), où plus de la moitié des restes provient des silos associés à des habitations, mais on trouve des fosses de boucherie qui contiennent des restes de bœufs et de chevaux. Il en a également été découverts dans le fossé de palissade de la place du village. Il s'agit essentiellement de vertèbres et de têtes issues de la découpe de ces animaux sur la place du village. Ces déchets ultimes de la boucherie peuvent avoir été conservés là en signe de commémoration.

En effet, à la période gauloise, la découpe produit un rachis totalement décharné qui ne figure évidemment pas parmi les meilleurs pièces de viande. Sa découverte dans certains dépôts funéraires montre qu'il revêt parfois un statut très particulier. Cet usage trouve une illustration sur le sanctuaire de Mirebeau. En effet, un puits comblé à la période augustéenne a livré des nombreuses têtes et des vertèbres de bovins, dont un ensemble en connexion constitué d'une tête osseuse (crâne et mandibules) et de l'ensemble des vertèbres, caudales comprises, d'une vache âgée de deux ans environ.

D'autres formes de commémorations peuvent être décelées dans des sanctuaires en Gaule. Il s'agit notamment d'amas de mandibules de bœufs, dont on a vu un certain

nombre d'exemples, de la période gauloise ou romaine : Mormont (Suisse), sur l'oppidum du Mont Vully (Suisse), à Imphy (Nièvre) ou à Meaux « la Beauve ».

Sur l'espace public de l'oppidum du Titelberg, à toutes périodes, les niveaux de sols, les remblais et les structures en creux ont reçu des ossements en abondance issus, pour l'essentiel, de bovins ; les mandibules et les scapula se distinguent par leur abondance. Cela montre que des bovins découpés en ces lieux, une bonne partie de la viande a été distribuée dans l'habitat ; l'étude des dépotoirs domestiques le confirme.

Du fait de leurs dimensions, la découpe et la gestion des carcasses des bovins posent des problèmes techniques spécifiques. C'est sans doute là l'une des raisons de l'apparition de traitements collectifs, décelables de façon assez précoce dans les établissements ruraux, et qui vont se développer avec l'urbanisation. L'abondance des sujets abattus est également lourde d'implications sur le marché des animaux, les circuits d'approvisionnement et sur les modalités pratiques de leur acquisition et de leur manipulation au moment du sacrifice. En effet, il faut des espaces assez vastes, des installations, aussi bien pour gérer les animaux vivants que leurs carcasses. En Gaule, de tels espaces ont été reconnus autour des sanctuaires de Fesques et de l'oppidum du Titelberg. La boucherie bovine ne peut pas y être considérée comme relevant uniquement de préoccupations économiques : elle revêt un caractère rituel que l'analyse des ossements ne permet pas toujours de déceler.